

SONAR

Sonder et Observer les Nouveautés en Auvergne-Rhône-Alpes

Les journées SONAR sont des rencontres territoriales portées par Grand Bureau, réseau musiques actuelles de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Elles ont pour objectif de sonder les actualités des structures, de partager les actualités, problématiques et besoins entre pairs, de mieux comprendre et appréhender les territoires de la région, de recenser les dynamiques de coopération et d'accompagnement ou en impulser de nouvelles et d'actualiser un repérage artistique collectif

MERCREDI

13 DÉCEMBRE

2023

**LA BOBINE
GRENOBLE**



ISÈRE

Typologie d'acteur·ices présent·es

Producteur·ices Collectifs d'artistes

- Retour de scène
- Hadra
- RPO
- Mix'Arts
- Le Comptoir des Arts
- Eptagone

Lieux de diffusion

- Le Ciel
- L'Ampérage
- La Belle Électrique
- La Bobine

Festivals

- Hadra
- Musilac
- Bien l'Bourgeon

Thématiques abordées

I. Un réseau grandissant : TEMPO.

II. Grenoble, un territoire riche.

III. Des problématiques de financement qui impactent les projets, notamment les RH.

I. Un réseau grandissant : TEMPO

Le réseau TEMPO se structure en 2022 sur une aide du contrat de filière permettant de dégager deux axes de travail :

- **Accompagnement des artistes** : dispositif Propul'son

- **Coopération** :

o Journée d'échange entre acteurs·ices grenoblois·e et représentants·es des institutions locales

o Temporales : temps de rencontre entre pros / structures et artistes (problématique de financement : la Ville de Grenoble ne souhaite pas s'engager et le Département souhaite s'engager seulement si la Ville de Grenoble finance)

À ce jour, le réseau comporte 30 adhérents, ce qui pose des problématiques de gouvernance. Jusqu'au 15 février 2024, toutes les structures étaient présentes au CA, depuis le réseau fonctionne sur un modèle d'adhérents·es actifs·ves et d'adhérents·es simples.

II. Grenoble, un territoire riche

La Métropole Grenobloise abrite un nombre important d'acteurs·ices des musiques actuelles :

- Lieux de diffusion
- Producteurs·ices et organisateurs·ices d'évènements
- Structures d'accompagnement artistique
- Festivals

Toutes ces structures se retrouvent autour de notions de coopération, d'entraide, d'accompagnement de la filière, droits culturels, innovation et plus généralement de défense du tissu culturel local. Nous pouvons noter des ponts créés sur La Cuvée Grenobloise qui permet à une dizaine d'artistes d'être accompagnés et repérés par les professionnel·les présentes sur le territoire grenoblois. Des lieux comme L'Amperage font la part belle aux associations locales en mettant à disposition le lieu pour des programmations locales sur des esthétiques diverses et variées.

On peut donc noter un foisonnement de structures et d'initiatives qui permettent de faire vivre les musiques actuelles densément. Cette vitalité accompagne les nombreux·ses artistes qui affluent de plus en plus sur la métropole.



III. Des problématiques de financement qui impactent les projets comme les RH

Les modèles économiques de cette diversité d'acteur·ices, qu'ils reposent sur du financement propre ou sur du financement public, sont mis à mal par différents facteurs :

Lieux

- Malgré la coopération et les échanges de bonnes pratiques entre toutes les différentes acteur·ices de la métropole, un aspect concurrentiel émerge du fait de la multiplicité de propositions au public grenoblois.
- Des baisses de fréquentation (notamment sur les artistes émergent·es) qui induisent des baisses de ressources propres (notamment les recettes bar).
- Des subventions et financements publics locaux qui ne suivent pas l'augmentation des charges et une tendance à encourager le développement de modèles économiques privés lucratifs qui fragilisent les lieux, ne reconnaissent pas la singularité de leur projet et fonctionnement et ne leur permettent pas de mener à bien leurs actions d'intérêt général (accompagnement de l'émergence, actions culturelles avec les habitants, prise de risque artistique et diversité des esthétiques...)

Producteur·ices

- Les ventes de dates sont de moins en moins bonnes (surtout pour les producteur·ices d'artistes émergent·es)
- Les financeurs ont renforcé les critères d'éligibilité à certaines aides (CNM & sociétés civiles)
- Les difficultés financières induisent des nouveaux modes de fonctionnement et une diversification des activités pour aller chercher d'autres sources de financement (ex. formation Qualiopi, prestation vidéo, ...) mais également une nécessité d'accompagner/développer de plus en plus d'artistes pour équilibrer économiquement l'activité. Cette tendance provoque un manque de temps pour mener à bien les projets de façon qualitative.

Festivals et organisateur·ices d'événements

- Certains festivals reposent sur de l'autofinancement (par la billetterie et le bar), ce qui conditionne certaines esthétiques.
- Des augmentations de montant de cessions et de cachets non compensés par les ressources propres (billetterie).

De ces difficultés découlent des problématiques RH : généralisation des burn-out, surcharge de travail, du stress répercuté sur les artistes, épuisement des équipes intermittentes, des jeunes entrant·es qui ne restent pas.

Grand Bureau

Réseau musiques actuelles en Auvergne-Rhône-Alpes

9 rue Gigodot, 69004, Lyon
contact@grandbureau.fr

